

## Cartes d'Affaires.

**A. BOURGAULT,**  
AVOCAT

11 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE.

**BLANCHETTE & BEAUREGARD**  
AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - ST-HYACINTHE.

**Blanchard, Boisseau & Bazinet,**  
NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

**BERNIER & MORIN,**  
NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure,  
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

**L. E. MOREL,** De la maison CASAVANT FRERES,  
ACCORDEUR de PIANOS. Prix : \$1.50.  
ADRESSE : Hotel Ottawa. Tel. 45.

**Dr L. M. P. YVON,**  
DENTISTE,  
93 RUE MONDOR,  
St-Hyacinthe.

## Bissonnet &amp; Brodeur

MARCHANDS-TAILLEURS

61 - Rue St-Francois - 61

(Place du Marché)

—St-Hyacinthe.

## HARDES FAITES,

EN GRANDE VARIÉTÉ

## CHAPEAUX,

GRAND ASSORTIMENT.

## MERCERIES,

DE TOUTES DESCRIPTIONS, EN SOIE, LAINE, TOILE, ETC.

Ouvriers de Première Classe.  
Satisfaction Garantie.  
n. 8. 99.

## Simard &amp; Godbout

MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES  
ST-HYACINTHE,

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Dîner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus 10 POUR CENT pour du comptant.

CANAPÉS, CHAISES,  
CHIFFONNIERS, COMMODOES,  
SIDEBOARDS, SOFAS,  
TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin

n. 8. 99.

M. O. DAVID & C<sup>IE</sup>

Maison à la Mode !

HARDES FAITES

D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....

Tweeds et Fournitures

84-86 rue St-Simon, Place du Marché

ST-HYACINTHE.

J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

—M. W. J. Tremblay, d'Acton Vale, est agent pour notre journal pour le district de St-Hyacinthe et les paroisses environnantes, et comme tel, est autorisé à collecter et donner reçus.

## TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures : Beau temps, mais demain nous réserve probablement des orages avec accompagnement de tonnerre.

## En Ville

## I. O. F.

Il y aura, ce soir, au lieu ordinaire des séances, à 8 heures, assemblée des membres de la cour Desautelles, I. O. F., 1732.

## Pour Trois-Rivières

Mgr de Druzipara est parti depuis hier pour Trois-Rivières, afin d'assister au sacre de Mgr Cloutier qui a eu lieu ce matin à la Cathédrale des Trois-Rivières.

## Monseigneur

Sa Grandeur Mgr de St-Hyacinthe partait ce matin pour St-Liboire, accompagné des Révérends MM. Hogue et Sénécal, pour visiter les travaux de restauration qui font de cette église un magnifique oratoire bien décoré.

## Banque suspendue.

Au moment de mettre sous presse, une dépêche de Montréal nous apprend que la Banque Ville-Marie a fermé ses portes, et suspendu ses affaires.

Nous attendons avec beaucoup d'anxiété des nouvelles plus détaillées.

## Personnel

Monsieur et Madame Joseph Bergeron, de Boston, sont en cette ville, chez M. L. Lussier, avocat. Madame Bergeron est la sœur de Madame Lussier et de M. Montarville de LaBruère du Courrier.

—Le Rév. Messire M. Beauregard, curé à Knowlton, était à l'Évêché, ce matin.

## Kiosque

L'Harmonie du Cercle Montcalm donnait dimanche soir, au kiosque du boulevard Girouard, un superbe concert devant un nombreux auditoire qui a pleinement rendu justice au mérite de nos jeunes musiciens.

M. Frémeau s'est surpassé dans son solo de clarinette. C'est un musicien-artiste qui réhaussera l'éclat de l'Harmonie déjà avantageusement appréciée.

## Amusement

Le programme des amusements le 1er août que nous avons publié hier, donne la liste complète de tous ces amusements.

Les entrées dans chaque classe sont libres et gratis, mais les compétiteurs qui désirent y prendre part, sont priés de faire leur entrée cette semaine.

Pour ces entrées, s'adresser chez M. Adrien Blondin, trésorier.—5f.

## Tir aux pigeons

Le club de tir de St-Hyacinthe s'est rencontré dimanche et a abattu quantité de pigeons. Chaque tireur avait 10 pigeons.

Voici le résultat :

Ed Guérin, 10.

Ls Bourgeois, 10.

H. Girouard, 10.

Ls Turcot, 9.

J. H. Morin, 9.

C. Brunelle, 8.

F. Guérin, 8.

R. Sasseville, 8.

N. Sasseville, 8.

P. Laspérance, 6.

Le détail s'étant fait a donné le

résultat suivant :

1er Ed Guérin, 2e H. Girouard,

3e Ls Bourgeois.

## Granite

Le trottoir neuf est de composition permanente qui ornera la rue St-Simon, sur le carré du marché touche à sa fin ; dans deux ou trois jours tout sera terminé et nettoyé.

On a enlevé le morceau de bois qui protégeait la composition et fini le travail un complet au coin de la rue Cascades.

## Navigation

Enfin, grâce à l'esprit d'initiative de M. Louis Blanchard, de l'Hôtel St-Hyacinthe, 65 rue Cascades, la navigation régulière sur notre belle rivière sera ré-ouverte entre St-Hyacinthe, St-Pie, St-Damase et St-Césaire.

Nous publions dans une autre colonne l'annonce des heures et des jours de voyage.

## La Croix

Cet emblème du christianisme que notre Conseil de Ville a, avec beaucoup d'apropos, jugé convenable de restaurer à neuf, sur la place publique, rue Girouard, où elle occupe depuis près d'un siècle le site pittoresque et où nous désirons la voir durant tout le reste de notre existence, sera prête dans quelques jours à être installé. La Croix aura la même dimension que la précédente, elle attend encore une dernière couche de peinture et l'inscription. Elle est rendue sur place et peut être vue facilement.

## 1er Août

Nous avons publié hier le programme de la fête patronale des Canadiens-Français et du 25e anniversaire de la fondation de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe.

Nous annonçons aujourd'hui que la messe solennelle du jour sera chantée par les membres de la société chorale de la Philharmonique.

La messe St-Famille, par M. le professeur Ringuette, sera rendue au grand complet, avec accompagnement instrumental.

A l'offertoire, M. Wilbrod Dufault, jeune artiste de talent, chantera un morceau de circonstance.

Ce jeune monsieur, bien connu à St-Hyacinthe, a fait ses études au Séminaire. Parti pour New-York, il y a une couple d'années, il a pris des leçons de maîtres, et aujourd'hui il figure au premier rang comme *Tenor* de première force.

Ce sera une bonne aubaine pour St-Hyacinthe, si le temps de vacance peut lui permettre d'être à St-Hyacinthe, ce jour-là.

## Base-ball

St-Jean battait les Mascottes à Montréal, dimanche par un score de 12 à 11.

Sorel battait les Hochelaga, dimanche, à Montréal, par 13 à 11.

St-Hyacinthe battait les Electrics à Valleyfield, dimanche, par 17 à 10.

Le club C. P. R. se mesurait dimanche avec le club "Jeune National". La victoire est restée au club C. P. R. par un score de 14 à 5.

Nos jeunes joueurs font des efforts considérables pour améliorer leur jeu et ils pratiquent avec énergie.

—Ligue internationale. Position des clubs, le 25 :

	gagn.	perd.	perc.
Rochester	41	31	569
Montréal	39	31	557
Toronto	39	32	549
Worcester	39	32	549
Springfield	35	33	515
Providence	35	41	461
Hartford	33	39	451
Syracuse	22	44	333

—Ligue provinciale. Position des clubs :

	gagn.	perd.	perc.
Mascotte	6	3	666
St-Jean	5	2	640
Sorel	4	2	600
St-Hyacinthe	3	4	384
Electric	2	4	300
Hochelaga	1	6	128

## Election

Nous publions ci-dessous la liste des signataires qui ont rempli le bulletin de présentation de M. J. B. Blanchet, à la charge d'échevin du quartier No 3. Voici cette liste :

Louis Bourgeois,  
Edmond Guertin,  
Wm. Bousquet,  
P. Therrien,  
M. A. Connell,  
O. Brodeur,  
Eug. St-Jacques,  
Prosper Reeves,  
Hilaire Gaudet,  
Célestin Moison,  
H. Marchessault,  
Joseph Huette,  
Isaac Langelier,  
V. Marceau,  
Et. Blanchard,  
L. A. Plante,  
G. Beaupré,  
J. O. Beauregard,  
A. Denis.

Nous ajoutons ici, les noms des signataires au bulletin de présentation de M. Jos. Leduc :

J. A. Lefebvre,  
Alfred Barbeau,  
Victor Dion,  
J. B. Plamondon,  
I. Dussault,  
R. Dussault,  
Louis Plante,  
Wilfrid Dumaine,  
Louis Hébert,  
Athanase Fortier,  
Hermas Petit.

Nous terminons par la lettre de M. Joseph Leduc, aux électeurs du quartier et à ses amis, qui l'ont mis en nomination.

Nous nous abstenons de tout commentaire sur le sujet, laissant aux libres et intelligents électeurs du quartier, les conclusions à tirer de la demande exprimée dans la lettre de M. Leduc.

Aux électeurs du quartier No 3, en la cité de St-Hyacinthe.

Messieurs,

Il me fait peine d'apprendre que j'ai été de nouveau mis ce matin en nomination, en opposition à M. J. B. Blanchet, pour remplir les fonctions d'échevin du quartier No 3.

J'ai dit et répété à plusieurs reprises, qu'ayant fait mon devoir de bon citoyen, je ne voulais plus accepter pour le moment cette charge.

C'est donc avec la plus grande surprise que j'apprends ma mise en nomination, sans que l'on m'ait consulté, et par conséquent, sans mon consentement.

Donc messieurs les électeurs du quartier No 3, je vous demande en grâce de me laisser à mes affaires pour le présent et de supporter la candidature de M. Blanchet.

Tout en vous sachant gré et vous exprimant ma reconnaissance pour l'estime, le dévouement et la confiance que vous m'avez toujours manifesté et que vous me manifestez encore, dans les présentes circonstances.

Je demeure votre tout dévoué,

(Signé) JOS. LEDUC

St-Hyacinthe, 24 juillet 1899.

On annonce de Washington que M. Elihu Root, de New-York, sera tout probablement le successeur de M. Alger, au département de la guerre, à Washington.

M. Root est un des avocats les plus renommés de New-York.

Choix considérable de poêles à gaz, à vendre ou à louer chez

L. BROUSSEAU,

Bloc Martel, rue Cascades

A partir du 1er juin prochain, le prix du gaz sera comme suit :

Pour poêles, \$1.00 le 1000 pds  
" éclairage, \$1.50 le 1000 pds

## MIEL

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang, St-Hyacinthe.

## LE DINDON

Les dindes sont très profitables, mais ils demandent les soins très délicats. Les femelles sont les plus vigoureuses et les plus faciles à engraisser.

Les dindonneaux, surtout quand ils sont jeunes, doivent être tenus au sec, et autant que possible sur un terrain graveleux. Ils doivent être soignés souvent. On leur donne du son délayé avec du lait caillé et on y mélange des herbes à dinde, des queues d'oignon, de l'ortie, ensuite du grain. Quand ils sont un peu gros, on les met au champ où ils se nourrissent de sauterelles, criquets, etc.

Il faut lever les œufs de dinde tous les jours et les conserver dans le son ou l'avoine. Quand elle couve, il faut lever la dinde du nid tous les jours. On la fait manger et boire, et elle se remet seule sur le nid. On fait les nids généralement par terre, assez spacieux pour que les œufs ne soient pas superposés et assez espacés l'un de l'autre, afin que les couveuses ne se volent pas leurs œufs.

## MALADIE ORDINAIRE DES DINDONS

La pluie est leur mortel ennemi. Quand ils sont mouillés, il faut les essuyer et les mettre à la chaleur. On peut leur faire avaler quelques gouttes de cidre. Ils ont quelquefois une espèce "d'échauffement" qui leur hérissé la plume. Il faut alors examiner attentivement les plumes qui garnissent le dessous du grouillon ; on en trouve deux ou trois dont le tuyau est rempli de sang ; il suffit de les arracher pour rendre la santé aux malades. La roupie est un engorgement à la tête qu'on guérit en facilitant l'écoulement par les narines qu'on lave et qu'on frotte avec du beurre frais. Quand la tête se couvre de tumeurs, on les lave avec de l'eau acidulée de vinaigre ou de vin chaud, ou avec du phénol dilué, et on leur donne à manger du chenevis ou de la pâtée au vin.

Lorsque les dindons prennent le rouge, ils subissent une crise qu'on soulage en les protégeant contre l'humidité.

Londres.—Le ministère des colonies annonce que la peste a été portée de Hong Kong et de l'île Maurice à l'île de la Réunion. Durant la semaine finissant le 20 juillet, il y a eu, à l'île Maurice, 36 cas, dont 29 sont morts.

## MARIAGE

A la Cathédrale, le 24 courant, M. Pierre Decelles, cultivateur de Laprésentation, et Mlle Clara Déry, fille de M. N. Déry, machiniste, unissaient leurs destinées.

Nos meilleurs souhaits aux heureux époux.

## NAISSANCES

A St-Hyacinthe le Confesseur, le 20 courant, l'épouse de M. Jacob Messier, cultivateur, un fils.

A St-Hyacinthe le Confesseur, le 20 courant, l'épouse de M. Achille Desalliers, deux fils.

A Notre-Dame, le 20 du courant, l'épouse de M. Ant. Dupré, un fils.

A Notre-Dame, le 22 du courant, l'épouse de M. Camille Létourneau, un fils.

En cette ville, le 22 courant, l'épouse de M. Joseph Tanguay, charretier, un fils.

En cette ville, le 23 courant, l'épouse de M. Rémi Gervais, une fille.

## DECES

Au village St-Joseph, le 23 courant, Marie-Lina-Lorette, à l'âge de 4 mois et 10 jours, enfant de M. Edouard Letendre, typographe.

**LA TRIBUNE**

JOURNAL QUOTIDIEN  
 PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.  
 ABONNEMENT  
 Un an.....\$2.00  
 6 mots..... 1.00

ANNONCES  
 1<sup>re</sup> Insertion (la ligne).....10c  
 Insertion subséquente (la ligne).....5c  
 Annonces à long terme à prix modérés

A. BOURGAULT, A. DENIS,  
 Rédacteur politique. Propriétaire

ST-HYACINTHE, 25 JUILLET 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.  
 A. BOURGAULT.

**A propos du tarif préférentiel**

La résolution McNeil, dont sir Chs Tupper s'est fait le parrain, à la dernière minute, comportait la clause suivante :

"Que, dans l'opinion de cette Chambre, le gouvernement "en réponse à ces avances réitérées des autorités impériales" doit faire des efforts pour assurer aux produits du Canada ce traitement préférentiel sur les marchés anglais qui serait d'une si inestimable valeur pour les fermiers et autres producteurs du Canada qui sont en compétition avec des rivaux étrangers sur les marchés anglais, qui attirerait une forte émigration dans notre pays pour peupler les vastes régions à blé du Nord-Ouest canadien, augmenterait la valeur des fermes dans les vieilles provinces, contribuerait à amener l'unité de l'empire et lui fournirait en peu de temps assez de produits alimentaires pour le mettre à l'abri de toute dépendance vis à vis des pays étrangers."

Cette clause résumait toutes les accusations portées depuis bientôt trois ans contre le gouvernement Laurier par les journaux et les orateurs de l'opposition conservatrice. En effet, n'a-t-on pas dit et répété, à satiété, que Laurier et ses collègues avaient refusé des avantages considérables, pour nos produits, offerts par l'Angleterre. On allait même jusqu'à prétendre qu'on avait des preuves matérielles et écrites de ces avancées. La vérité de ces dires eût placé nos gouvernements dans une position tout à fait fautive ; en agissant comme on les accusait d'avoir agi, ils auraient trahi leur devoir et la mission à eux confiée.

Ils ont, en effet, pour mission de sauvegarder les intérêts du pays. En refusant des avantages particuliers, ainsi qu'on le prétendait, j'ai donc raison de dire qu'ils auraient manqué à leur devoir et trahi leur mission.

Or, que reste-t-il de tous ces dires et de toutes ces accusations ? Que reste-t-il de toutes les affirmations faites ?

Rien, absolument rien. Les preuves écrites qu'ils invoquaient n'existent pas et la preuve de la fausseté de leurs dires est actuellement consignée à l'officiel.

En effet, voici ce qu'écrivait le duc de Devonshire, à la date du 2 mai 1899 :

"Je félicite sir Wilfrid Laurier et le peuple du Canada des avantages qu'ils ont donnés aux marchandises anglaises par la mise en vigueur du tarif préférentiel ; je n'offre pas et je n'ai d'ailleurs aucune autorité pour offrir des préférences aux marchandises canadiennes sur le marché anglais.

(Signé) DEVONSHIRE.

Or, le duc de Devonshire est un de ceux dont on invoquait le témoignage pour établir les accusations que l'on portait.

Les lecteurs de LA TRIBUNE peuvent juger de la sincérité des accusations portées en les mettant en regard de cet échantillon de preuve fourni à la députation par le premier ministre.

A. BOURGAULT.

Un câblegramme, de Paris, nous apprend que l'Hon. M. Tarte vient de subir avec succès une très grave opération au foie.

C'est le docteur Potain, un des plus célèbres chirurgiens de la capitale, qui a fait cette opération.

**Echos politiques**

On dit que, il a y 18 mois, feu M. Geoffrin avait remis sa démission à Sir Wilfrid Laurier, et que le premier ministre ne voulut pas l'accepter.

Conseils de la Reine :  
 Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en conseil de nommer conseils en loi de la Reine, par commission, sous le grand Secau de la Province, les personnes dont les noms suivent :

MM. L. H. Archambault, Montréal ; J. M. Tellier, Joliette ; R. Préfontaine, Montréal.

Il est maintenant annoncé officiellement que la Commission Internationale ne se réunira pas à Québec le 2 août prochain, mais que la réunion se tiendra au mois d'octobre, s'il y a lieu.

Les conservateurs de St-Boniface veulent se débarrasser de M. Lauzon, le député qui ne sait ni lire ni écrire et à qui on avait confié la mission de sauver les écoles françaises du Manitoba.

En vue des prochaines élections, ils ont sacrifié le susnommé Lauzon et ils ont choisi M. Jos Bernier comme leur candidat.

M. Lauzon annonce qu'il ne se laissera pas ainsi assassiner et qu'il sera candidat quand même.

Le M. Bernier dont il est ici question est le fils du sénateur Bernier.

Aux Communes anglaises, l'hon. George J. Goschen, premier lord de l'Amirauté, s'est exprimé sur les nécessités de la situation, au point de vue du désarmement.

" Il n'est rien survenu, a dit cet homme d'Etat, pour permettre à l'Angleterre de diminuer sa marine de guerre. Notre flotte doit toujours être égale aux flottes combinées de la France et de la Russie."

La même dépêche nous annonce que l'autorité impériale soumettra bientôt, au Canada, un plan de recrutement, pour augmenter la marine anglaise de contingents coloniaux.

Ainsi, les idées pacifiques sont plutôt du domaine de la théorie que de celui de la pratique.

**Echos et Nouvelles**

A Paris, l'autorité municipale vient de commencer un ensemble de gigantesques travaux, grâce auxquels pas une seule goutte d'eau d'égoût n'est jetée dans la Seine. Ce fleuve cesse maintenant d'être contaminé et les poissons peuvent y circuler librement sans courir le risque d'être empoisonnés. Toutes les eaux d'égoût de Paris seront désormais pompées et déversées dans la plaine d'Achères, à Carrières sous Poissy, sur une étendue de terrain d'environ onze mille acres.

Berlin.—L'impératrice Augusta Victoria, qui a été victime d'un assez grave accident, en se rendant à St Barthélémy, mardi dernier, est maintenant hors de danger. La souveraine se rétablit promptement, et elle pourra, dans quelques jours, reprendre le cours de sa vie habituelle.

Encore un succès pour l'industrie américaine.

Ce sont les entrepreneurs américains qui bâtissent les ponts militaires du Soudan et des Indes. Plus expéditifs et mieux outillés que les constructeurs anglais, ils ont eu la préférence ; et voici qu'une compagnie d'appareils électriques de New-Haven, Connecticut, vient d'obtenir le contrat pour l'éclairage du château royal de Windsor, Angleterre.

Dans cette lutte pacifique, les Américains battent les anglais, sur leur propre terrain.

Le duc de Westminster qui a fait don au Royal Alexandra Hospital de Rhyll, pays de Galles du prix de \$50,000 gagné par son poulain Flying Fox, dans l'Eclipse Stakes, est considéré comme l'homme le plus riche du monde. Les seuls à lui disputer ce titre sont Li Hung Chang et John D. Rockefeller, mais la fortune du premier est dépendante du caprice de l'empereur, et

celle du dernier est soumise aux fluctuations de la bourse. La fortune du duc s'élève à \$75,000,000, se composant en grande partie de propriétés foncières, de bâtisses, pour magasins et bureaux, de maisons et de propriétés à la campagne. Il a aussi de nombreuses parts dans les compagnies de chemins de fer, et autres corporations. Son revenu annuel est de \$4,000,000 à \$5,000,000.

Le duc est extrêmement populaire, à cause de ses principes démocratiques. Son grand plaisir est la chasse. Il est très orgueilleux de ses chevaux et il est le meilleur juge de pur sang qu'on puisse trouver dans la Grande-Bretagne. Il a gagné cinq fois le Derby, et les Oaks, neuf fois.

Les principales écuries du duc sont sises à Eaton Hall, à Chester, près de Hawarden.

Nous étions bien persuadé d'avance que M. Loubet, président de la République Française, saisisrait avec empressement la date du 14 juillet pour gracier quelques uns des individus qui l'ont grossièrement insulté aux courses d'Auteuil.

Trois de ces messieurs ont été mis en liberté et le président de la République aurait rendu sa clémence à tous, même au baron Christiani, si le conseil des ministres, moins débonnaire, n'avait pensé que le cas de ce gentilhomme méritait un plus long stage.

L'emblème de chaque nation est celui-ci :

A Athènes, la violette ; au Canada, la feuille d'érable ; en Egypte, le lotus ; en Angleterre, la rose ; en France, le lis, puis la violette au temps des Napoléons ; à Florence, le lis ; en Allemagne, la fleur du maïs ; en Irlande, le trèfle ; en Prusse, le tilleul ; en Ecosse, le chardon ; en Espagne, la grenade ; en Saxe, la mignonnette ; dans le pays de Galles, la feuille de noyer.

**Le procès de Dreyfus**

Paris, 22.—Il a été officiellement décidé que le procès de Dreyfus commencerait le 11 août.

Le gouvernement a fait parvenir au commandant Carrière des instructions au sujet de la procédure qui sera suivie pendant le procès. Les instructions envoyées au commandant Carrière ne changent rien aux questions jugées par la cour de cassation, et le commissaire du gouvernement ne fournira aucune preuve qui ne soit parfaitement légale. Les nationalistes protestent contre les instructions données au commandant Carrière, parce qu'elles ont pour but d'empêcher de soumettre au conseil de guerre des preuves importantes.

Les instructions envoyées au commandant Carrière appellent l'attention sur le fait que la cour de cassation a déclaré que la preuve des aveux de Dreyfus n'existait pas et prescrivait au conseil de guerre de limiter le procès à la question de savoir si le prisonnier a livré ou non à une puissance étrangère les documents énumérés dans le bordereau. Les dépositions seront limitées, à celles des témoins qui pourront renseigner le conseil de guerre sur ce point.

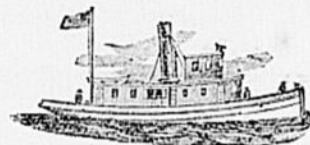
MM. Demange et Labori, avocats de Dreyfus, ont demandé à M. Decrais, ministre des colonies, de leur permettre de lire toutes les lettres de Dreyfus qui ont été interceptées et qui sont au nombre des documents que le conseil de guerre devra examiner.

Plusieurs de ces lettres interceptées et mises de côté par ordre de M. Lebon, qui était alors ministre des colonies, viennent d'être retrouvées. Dans ces lettres, il y a de touchants appels à la justice adressés au président du sénat et de la chambre des députés. M. Lebon a envoyé ses lettres à M. Méline, qui était président du conseil, lequel a écrit sur les enveloppes ses mots : " Ne peuvent être envoyées à destination sans danger."

Bien qu'on ait dit que Dreyfus était en bonne santé, il a perdu le bon appétit qu'il avait à son arrivée à Rennes. Il fume constamment. La fatigue que lui a causée l'étude de son affaire l'a fortement abattu. Un correspondant qui a obtenu l'autorisation de voir Dreyfus à la prison de Rennes, dit que le prison-

nier passe tout son temps à examiner les documents relatifs à son affaire ; il prend à peine le temps de manger, et se contente d'un peu de nourriture. Mais il travaille jusqu'à minuit à examiner les documents qu'on lui a fait remettre. Dreyfus est aidé par un autre détenu qu'il paye lui-même, les règlements militaires permettant à un officier en prison d'obtenir les services d'un subalterne.

La cour de cassation a suspendu pour deux mois, M. Grosjean, le juge de Versailles, qui a communiqué aux journaux un document concernant l'affaire Dreyfus.



**LE YACHT ST-LOUIS**

Fera le trajet régulier entre St-Hyacinthe, St-Damase, St-Pie et St-Césaire aux jours et heures ci-dessous.

Pour St-Pie.—Mardis et Jendis—Laisse St-Hyacinthe à 7 hrs a. m., arrive à St-Pie à 8.15 hrs. Départ de St-Pie à 8.30 hrs, arrive à St-Hyacinthe à 9.40 hrs.

Pour St-Damase et St-Césaire—Vendredis—Laisse St-Hyacinthe à 4 h. p. m., arrive à St-Damase à 5 h. et à St-Césaire à 6.30 hrs p. m.

SAMEDI.—Départ de St-Césaire à 5.30 hrs a. m., arrêtant à St-Damase à 7 hrs. à St-Pie à 8 hrs et arrivant à St-Hyacinthe à 9.40 hrs a. m.

Laissera ST-HYACINTHE, le samedi soir à 5 heures, pour St-Pie, St-Damase et St-Césaire.

Le. Blanchard, Prop.

65 Rue Cascades, ST-HYACINTHE à 24-9-9.

**A. BLONDIN & CIE**  
**PLOMBIERS**

Poseurs d'Appareils de Chauffage  
 EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,  
 Courroies en cuir et en caoutchouc,  
 Ciment Portland et autres,  
 Pompes, Valves, etc.,

AGRES COMPLETS POUR BEURRIES ET FROMAGERIES.

115 Rue Cascades,  
**ST-HYACINTHE.**

21-7-3m.

**Pour Meubles de Menage**

A Bon Marché

ALLEZ CHEZ.....

**A. NOREAU & CIE,**

86 et 88 Rue Mondor, ST-HYACINTHE

**GRAND CHOIX**

DE

**Tapisseries**  
**Nouvelles**

Chez.....

**E. H. Richer & Fils**

Alp. Poirier

Commerçant de Foin  
 St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, où les cultivateurs peuvent le rencontrer tous les samedis.—j. a. c.

**L.N. TRUDEAU**  
 DENTISTE,  
 102 Rue MONDOR,  
 ST-HYACINTHE

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.



**LA COMPAGNIE**  
**d'Eau Minérale**  
 ST-HYACINTHE

Prop.étaire du célèbre

**PHILUDOR**

ET MANUFACTURIÈRE DE  
 SODAS, GINGER ALE, ROOT-BEER,  
 GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

**C. A. HAMEL**  
**MAGNINISTE**

ENGINS BOUILLIÈRES et MACFERNERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45

ST-HYACINTHE

j.a.c.

**Cordeau & Lajoie**

Rue Piété

ST-HYACINTHE,

FABRICANTS DE

Bieres de Gineembre.

SODAS et

Liqueurs de temperance

Propriétaires de l'Eau

Minérale

"EXCELSIOR"

**ENGINS ET BOUILLIÈRES.**

Depuis 3 forces  
 jusqu'à 100.

— LES —

**ENGINS et BOUILLIÈRES**

DE

**E. LEONARD & SONS**

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces ENGINS ET BOUILLIÈRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent plein satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à  
**A. DENIS,**  
 "LA TRIBUNE"  
 Agent pour le district de St-Hyacinthe,



**CHEMINS DE FER**

Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit :

**C. P. R.**—Allant à St Hugues, etc. : 12.05 et 7.50 P. M.  
 Allant à Farnham, etc. : 8.15 A. M. et 4.15 P. M.

**G. T. R.**—Allant à Montréal, 6.03, 7.20, 10.04, A. M., 12.04 5.25, P. M., et 8.00 A. M. le dimanche seulement.

Allant à Acton, etc. : 9.14, A. M., 5.25, 10.01, P. M.

**I. C. R.**—Allant à Montréal, 5.17 A. M., 4.25 et 7.50, P. M.  
 Allant à Drummondville : 1.20 8.55, A. M., et 8.35 P. M.

**D. C. R.**—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

**U. C. R.**—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.  
 Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M., et à 7.10 P. M.

19 Juin 1899.

CANADA

Drummondville.—La police croit être sur la piste de l'auteur du vol commis la semaine dernière à l'hôtel Archambault. Les soupçons sont tombés sur un canadien, qui sera arrêté prochainement.

Grande Ligne. — Mme L. Boissonnault, épouse d'un riche fermier de cette paroisse, et sœur du Dr Hébert, de Saint-Paul, Ile aux Noix, est morte soudainement, hier.

Hamilton, Ont. — Par son testament, le sénateur Sanford, décédé récemment, ne laisse rien aux pauvres. Les héritiers sont Mme Sanford et sa fille, ses neveux et ses nièces.

Toronto. — La santé de sir James Edgar, cause depuis quelque temps de l'anxiété, et son médecin lui a ordonné, il y a quelques jours de cesser de travailler. Les docteurs Powell, Roddick et Cameron lui ont fait subir une opération, qui a bien réussi.

Ottawa. — Jas. Bull, vingt ans, fils de Enoch Bull, de la deuxième avenue, est mort hier des suites d'un accident arrivé à Whiting la veille au soir.

Le défunt est tombé sous la locomotive sur laquelle il était chauffeur et s'est fait couper un bras et une jambe.

St-Etienne, Co. Lévis. — Mme Dean, qui habite cette paroisse depuis une dizaine d'années, a tenté de se suicider, vendredi, en absorbant une forte dose de vert de Paris dans un accès de découragement causé par les mauvais traitements qu'elle a subis. Mme Dean est mère d'une nombreuse famille.

Smithsfalls, Ont.—Le tonnerre est tombé sur la ferme de Mme John Campbell, à South Elmsley, village situé à trois milles d'ici. La grange et les écuries ont été complètement détruites. Un cheval a péri dans les flammes et dix tonnes de foin sont consumées. Les pertes s'élevaient à \$800.

Les bâtisses de M. John Cross, situées à environ trois milles de Eastons Somero ont aussi été détruites, à peu près vers la même heure. Là aussi, l'incendie a été allumé par la foudre.

ETATS-UNIS

Amesbury, Mass.—Jack Larouche, un enfant de 7 ans, appartenant à Richard Larouche, domicilié avenue Railroad, s'est noyé hier après midi dans l'étang Clark.

New-York.—Clifford Farley, âgé de 20 ans, faisait la cour à Mlle Kate Donahue, une fille habitant à Bordentown, N. J., et en était très jaloux.

L'ayant rencontrée dans la soirée d'hier, il lui a reproché de prêter l'oreille aux propos d'un autre amoureux.

Puis, sortant un revolver de sa poche, il l'a braqué sur la tête de la jeune fille qu'il avait saisie par le bras.

Mais Kate, d'un revers de main, a écarté le bras de Farley au moment où il pressait la détente; la balle s'est perdue en l'air.

Immédiatement, Farley a fait feu une seconde fois; atteinte à la main, Kate est tombée sur le trottoir en poussant un cri, et Farley croyant l'avoir tuée s'est tiré un coup de revolver dans la tête.

On l'a relevé et porté chez un médecin du voisinage, qui lui a fait un premier pansement et l'a envoyé à l'hôpital de Trenton; le jeune homme y est mort ce matin sans avoir repris connaissance.

—Le colonel Robert Green Ingersoll est mort subitement hier, un peu après midi, à sa maison de campagne, près de Dobbs Ferry. Il souffrait d'une maladie de cœur depuis 1896, et c'est elle qui l'a emporté.

Le fameux agnostique a rendu l'âme hier sa fin a été soudaine.

Robert Ingersoll meurt à 66 ans après avoir, par ses tirades enflammées contre le christianisme, scandalisé aussi profondément les âmes

religieuses qu'il a réconforté les matérialistes, c'est-à-dire ceux qui ne voient rien au delà du monde que nous habitons.

C'était un homme bien doué au double point de vue intellectuel et physique, et sa réputation d'orateur élégant et châtié avait traversé les mers.

Comme littérateur, il occupait un rang élevé.

Sa conférence sur "Shakspeare," et son oraison funèbre de Roseoe Conkling, entre autres productions purement littéraires, sont des chefs-d'œuvre impérissables.

Ingersoll a publié plusieurs livres contre les religions établies; car il n'était ni protestant, ni catholique, ni bouddhiste, ni mahométan.

Wilmot, Ark.—Chick Davis, le nègre accusé du meurtre de Will. Crin, un fermier de cette localité, a été lynché, ce matin. Il a été capturé dans un champ de maïs, après avoir tiré plusieurs coups de fusils sur ceux qui le poursuivaient.

Toléro, Ohio.—L'élevateur Cincinnati, Hamilton et Dawson, a été complètement détruit par le feu hier soir, à la suite d'une explosion. La bâtisse et son contenu étaient évalués à un million de dollars.

Marquette, Mich.—Mgr Frédéric Eis est nommé successeur de Mgr Vestin, mort il y a quelques mois, dans le diocèse de Marquette de Michigan.

New-York.—Rose Coghlan, actrice bien connue, a fait cession de ses biens samedi, sous le nom de Rosamond Sullivan. Le passif s'élève à \$26,836. L'actif n'est que de \$250 et ne consiste qu'en une garde-robe peu complète de théâtre.

Arctic Centre, R. I.—Depuis qu'on a jeté les bases du nouveau presbytère les visiteurs affluent de toutes parts pour se donner une idée exacte de ce nouvel édifice. Après l'avoir examiné de fond en comble chacun se plaît à dire qu'il sera le plus beau et le plus grand qu'il y ait dans la nouvelle-Angleterre et le Canada. M. Antoine Dénommé, l'entrepreneur de la construction de ce colossal édifice, n'épargne rien pour en faire un véritable chef-d'œuvre; en effet on le voit tous les jours sur le chantier.

Wantoma, Wis.—M. John Clark, greffier de la Cour de Circuit du comté de Wanshara, a reçu une lettre écrite en allemand par un individu dont la conscience est troublée par un crime commis il y a une dizaine d'années et pour lequel un nommé Ferdinand Knaack a été condamné à la prison à perpétuité. Knaack a été condamné en 1889, pour avoir empoisonné sa femme. On avait trouvé de la strychnine dans l'estomac de la défunte, et des pharmaciens ont déclaré qu'ils avaient vendu de la strychnine à Knaack peu de temps avant la mort de sa femme.

L'homme qui a écrit cette lettre dit que c'est lui qui a empoisonné la femme de Knaack pour se venger, parce qu'elle ne l'avait pas épousé.

Comme corollaire de la Conférence de la paix à la Haye et, si d'ici là, une guerre ne défait pas le travail bien intentionné des diplomates réunis dans la capitale des Pays Bas, les souverains d'Europe se rencontreront à Paris, durant l'Exposition.

Le tsar, qui a pris l'initiative, pour le Congrès de la paix, souhaite dit le correspondant berlinois du Daily News, de Londres, que les monarques du vieux continent consolident l'œuvre pacifique, par un rendez-vous solennel, et il se fait fort, toujours d'après le correspondant, d'aplanir toutes les difficultés à la présence de l'empereur Guillaume, dans la capitale de la France.

Si ce projet réussit, l'exposition universelle n'aura pas de "elous", plus sensationnels. Mais au point de vue de la portée que peut avoir cette réunion souveraine, sur la paix du monde, il n'y a qu'à se rappeler la visite des souverains à l'exposition impériale de 1867, suivie des guerres les plus formidables que l'Europe ait connues, pour ne pas tomber dans l'optimisme.

BERNIER & CIE,



GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : ST. HYACINTHE. STATION DU GRAND-TRONC,

Maison Canadienne

Le plus grand magasin de Marchandises Sèches DE ST-HYACINTHE.

Spécialités : — FONDS DE BANQUEROUTE et JOBS de MANUFACTURES Permettant de vendre à 50 pour cent meilleur marché que n'importe où.

Entrez voir notre coton carrauté à 3 1/2 cts. et nos chausures pour hommes valant \$1.75 pour \$1.00 et un superbe assortiment de chausures pour dames.

LEDUC & LEBEL, Coin des rues CASCADES et MONDOR. a. s. 99.

MARBRERIE

—DE— ST HYACINTHE

P. Rouleau,

ARTISTE-SCULPTEUR

sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE TERRAINS DE CIMETIÈRE FONDS BAPTISMAUX, ETC., ETC.

269-rue Cascades - 269 ST-HYACINTHE.

L. A. GUERTIN,

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

Chaussure S

POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS.

Aussi : — Pardessus, Caoutchoues, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS, 176 RUE CASCADES, St-Hyacinthe a. s. 99.

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur Forblantier, Plombier et Couvreur

138, - Rue Cascade, St Hyacinthe.

Bureaux et Chambres

A LOUER

Dans la bâtisse ci-devant, occupée par le

GRAND HOTEL.

Possession immédiate S'adresser au bureau de La Tribune.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS

JALOUSIES Moutures, Plinthes, &c

—AUSSI— BOIS DE SCIAGE

Séché à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Embouvettes, &c.

Tout ouvrage fait promptement. Satisfaction garantie. Com des rues St-Joseph et St-Antoine. ST HYACINTHE

Le Magasin du Bon Marché EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS. BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244, RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Fleur, Grain, Son, Gru, Moulee, etc. Epicerie, Provisions, Thés, Sucres, Me'lasse, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)

Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des États-Unis. N. B.—Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118. JOS. BRODEUR.

TAPISSERIES!

TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez....

U. BEAUVOYER, Peintre-Décorateur et Tapisier

95 RUE CASCADES ST-HYACINTHE. Telephone 277.

Vieux journaux

à vendre à la livre, au bureau de La Tribune.

E. F. CODERRE PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR 243 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Execution prompte et prix modérés. Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure. Telephone 150.

Nouveau Manuel du Précieux Sang — OU — LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Contre un grand nombre de pieuse pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire : 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe : \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

INSIGNES

RUBAN

CELLULOID et METAL

FOUR Sociétés Religieuses

de Bienfaisance

CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC.,

S'adresser au

BUREAU DE "LA TRIBUNE",

ST-HYACINTHE

FEUILLETON

MORTE ET VIVANTE

DEUXIÈME PARTIE

X

LA PETITE ANONYME

(Suite)

—Germaine, instantanément, le vit instruit et désespéré. Grand Dieu! comment l'avait-il pris son dur sacrifice? Et n'était-ce pas peut-être de cela dont il mourait? Elle eut le surhumain courage de lui répondre aussitôt:

—Je n'ai rien à te pardonner, je t'adore, et si tu guéris, mon bonheur sera complet.

—Bien vrai?  
—Je te le jure!  
—Alors pourquoi es-tu triste?  
—Parce que tu souffres.  
—Rien que cela?  
—Oui.

—Eh bien! pense à l'enfant qui va venir. Je lui ai fait une donation de quatre millions. Il faut que tu le saches...

Protège-le...Elève-le dans les mêmes principes où je t'ai élevée, et vis pour lui, comme j'ai vécu pour toi! Un enfant, vois-tu, ma Mémaine, c'est sacré, c'est tout.

Sa respiration, de nouveau, se prenait, s'embarassait. Il appuya sa tête sur l'épaule de sa fille, et très bas à son oreille, en syllabes entrecoupées il murmura:

Ta procuration, à Grégoire... révoque-la... reprends-la immédiatement! je le veux! je te l'ordonne! Tu es libre vis-à-vis de lui... Dette... suffisamment payée!..

Rien de distinct ne sortait plus de ses lèvres, et quelques minutes après, en la regardant, en lui souriant, il rendit le dernier soupir. Germaine ne parut pas s'en apercevoir; et elle continua à tenir le cadavre pressé contre elle, avec des précautions, et des tendresses, qui jointes à la fixité de son regard causèrent une frayeur abominable à tous ceux qui étaient là.

Grégoire, lui, poussait des cris affreux, et remplissait l'hôtel de ses gémissements.

—Mme la comtesse va devenir folle! dit Mathieu au médecin qui n'était pas parti.

Celui-ci, qui était un très vieil ami de la maison, essaya de l'arracher à ce douloureux spectacle. Il n'y fut certainement parvenu seul, si au même instant ne fut accourue Abeille, enfiévrée de ses invectives, avec Pascal. Sans précautions, sans ménagement, poussé par l'élan irrésistible de son cœur, elle entra comme une bombe criant:

—Ah! pauvre! pauvre Germaine! A cette voix aimée et comme si une volonté plus forte que la sienne lui eût ordonné d'abandonner son père, Germaine se dressa et alla tomber sans connaissance dans les bras de son amie.

—Pascal, dit aussitôt la marquise à son mari, profitons de ce qu'elle est en syncope pour l'enlever d'ici. Si elle revenait à elle ce serait impossible. Prend-la comme tu pourras, mais emportons-la dans sa chambre!

M. de Gesdres était d'une force peu commune; mais Germaine, dans son état, demandait des précautions infinies. Mathieu s'approcha et dit:

—Si monsieur le marquis veut me permettre de tenir les pieds de madame, ce sera plus aisé de la soulever sans lui faire mal.

—Oui, oui, approuva Abeille, vous avez raison!

Quant à Grégoire, nul ne songeait ni à le consulter, ni à lui demander son intervention.

On ne semblait pas le voir dans la pièce. Pour le marquis, pour sa femme, il ne comptait pas, c'était évident, tandis qu'avec des précautions extraordinaires, on portait la comtesse sur son lit, M. de Villambard, les enveloppait d'un mauvais regard et murmurait:

—A présent que je suis le seul maître ici, jouissez tous de votre reste, mes agneaux, ce ne sera pas long!

Ainsi que Mathieu, ainsi que le curé, ainsi que les Craponne, Grégoire croyait Germaine apathique et sans volonté, sans décision, sans

énergie; Abeille seule, et peut-être encore plus Pascal, savaient que sous l'exquise gaine de velours si mièvre et si frêle, il y avait une implacable barre de fer, capable, à un moment donné de se redresser dans la justice de son droit, de ne jamais plus plier, et même de devenir implacable. Grégoire lui-même un peu plus tard, devait l'apprendre à ses dépens.

—Enfin, de quoi a-t-il donc claqué ton vieux type? demanda Alice Craponne à Grégoire, dès qu'elle le revit.

—Mais une crise de sa maladie de cœur, répondit le comte, on ne peut plus tranquillement.

—Et provoqué par quoi?

—Par rien que je sache. Craponnette n'était pas satisfaite des réponses de Grégoire. Elle voulait, en somme, savoir si son coup avait porté. Elle précisa donc.

—Ton cher Bargemon n'a-t-il pas eu quelque émotion désagréable? reçu par exemple une lettre le contrariant.

—Je ne le crois pas. Le courrier était éparé autour de lui, et excepté une lettre des plus affectueuses de mon oncle, le curé de Villambard, tout était extrêmement plus banal et indifférent.

—Il aura jeté mon poulet au feu, avec ce qu'il contenait, pensa Mlle Craponne. Fièvre chance tout de même. Mais vu l'amour insensé du vieux pour sa fille, j'y comptais bien un peu.

—Et ta femme, continua-t-elle tout haut, comment a-t-elle appris tout cela?

—Elle est fort malade.

—Ah! et c'est comme ça que tu la soignes?

—Oh! elle n'est pas seule!

—Qui donc est avec elle?

—La marquise de Gesdres.

—Et le marquis?

—Ah! ah! fit celle-ci. Il s'humanise le savant; du reste, on me l'avait dit. Je suis bien aise que tu l'aie constaté par toi-même.

L'amour propre du comte de Villambard était ce qui vibrait le plus violemment en son âme. Il fut étreint par un malaise et une angoisse indéfinissables, à coup sûr jamais ressenties.

—Quoi? s'écria-t-il hors de lui, que signifient tes paroles? Tu sais, la belle, je n'aime pas les plaisanteries de ce genre-là!

Elle lui fredonna, sans lui répondre autrement les premières mesures d'un chant vendéen, fameux et admirable, dont elle lui avait fait une sorte de seie, chaque fois qu'il partait en geurre, après quelque joubarderie, ainsi qu'elle le disait.

Cette chanson en était arrivée à exaspérer M. de Mussidan jusqu'à la folie.

—As tu bientôt fini! s'écria-t-il en marchant sur elle, les poings levés.

—De mieux en mieux, fit-elle, bats-moi, à présent. On voit bien que tu as vécu chez les sauvages, pour un gentilhomme français, ce que tu es réussi!

—Mais aussi pourquoi me dis-tu de semblables choses?

Devant l'attitude résolue et la volonté de la Craponnette Grégoire baissait toujours pavillon.

—Tu me fais positivement pitié, lui dit-elle. Tu ne comprends jamais la nature de mon affection pour toi.

—Tu te trompes, j'ai une confiance illimitée en ton amour que je partage, tu devrais le savoir. Mais je te supplie de comprendre de ton côté, qu'il y a des choses auxquelles personne au monde ne doit toucher.

La femme qui porte votre nom, et qui va va vous rendre père, c'est sacré.

—Tu ne seras jamais qu'un joubard, et d'une force. Oh! pour ça à toi le pompon! voilà des mois et des mois que je me tue à te dire que si ta Germaine est, vis à vis de toi, froide et glaciale, ainsi que tu me le racontes, c'est qu'elle a certainement quelque autre passion dans le cœur. Et lorsque je te la fais toucher du doigt, cette passion, monsieur se révolte, monte sur ses chevaux, et part en guerre.

Elle entonna de nouveau le fameux air, celui qui avait le don de faire passer de si désagréables frissons sur l'épiderme de M. de Mussidan.

—Tais-toi, lui dit-il. Parlons d'autres choses. Je ne te crois pas.

—A ton aise, mon ami, à ton aise! Si on se fiche de toi, tant pis! Et puis, c'est peut-être pour désinfecter la maison de tous les micro-

bes et ferments qu'elle renferme que tu y attires l'inventeur de ces bêtes-là. Ça te regarde!

Et tout de suite, en effet, Alice changea de conversation. Mais quoique M. de Villambard ne voulût pas lui donner la satisfaction de lui laisser voir que ses insinuations avaient laissé une trace quelconque dans son esprit, toute la soirée Grégoire fut ennuyé et préoccupé.

(A continuer)



SOUSSIONS POUR CLAIMS DE PLACERS MINIERS SUR LA RIVIERE DOMINION, DANS LE TERRITOIRE DU YUKON

DES SOUSSIONS cachetées adressées au soussigné et portant les mots: "Soumission pour un claim de placer minier" sur l'enveloppe seront reçus à ce département jusqu'au vendredi, 1er jour de septembre 1899, à midi, pour claims de placers ou parties de claims sur la rivière Dominion réservée à la Couronne.

Voici une liste des numéros des claims et des parties de claims et de leurs dimensions approximatives, selon l'arpentage de M.M. James Gibbons et R. W. Cantley, arpenteurs des terres du Dominion.

AU-DESSOUS DE LA DECOUVERTE LA PLUS HAUTE

Longueur en pieds		Longueur en pieds	
No		No	
1 A	5	10 A	33-3
2 A	19	15 A	42-25
3 A	30-5	31 A	43
8 A	87-4		

AU-DESSOUS DE LA DECOUVERTE LA PLUS BASSE

Longueur en pieds		Longueur en pieds	
No		No	
1 A	12	6 A	35-06
2 A	59-1	10 A	143-25
4 A	1-25		

AU-DESSOUS DE LA DECOUVERTE LA PLUS BASSE

Longueur en pieds		Longueur en pieds	
No		No	
1 A	56-3	75 A	24-7
2 A	7-2	76	500-
2 C	20-3	77	449-3
8 A	34-00	16 C	33-8
9 A	39-25	18 A	164-
11 A	98-1	78 A	3-6
13 A	68-5	80	431-3
16 A	40-25	81 A	15-3
20	202-1	83	500-
21 A	71-9	84	500-
22	500-	85	500-
22 A	60-7	86	500-
23	416-2	87	500-
25	500-	87 A	500-
26	120-66	87 B	397-9
31	350-5	89 A	35-1
33	500-	91	500-
34	500-	92	500-
36	500-	93	500-
37	500-	94	500-
38	352-	95	500-
68 A	94-7	96	500-
69 A	40-5	97	500-
70 A	72-6	98	500-
71	414-4	89	500-
73 A	12-3	100	478-7
74 A	21-3	101	119

Chaque soumission devra indiquer les numéros des claims et des parties pour lesquelles elle sera faite, ainsi que le montant de l'indemnité offerte pour chaque claim et chaque partie. La soumission peut être faite pour tout le lot ou l'un ou plus des claims et des parties, et devra être accompagnée d'un chèque accepté au nom du ministre de l'Intérieur, pour dix pour cent de la somme offerte; une moitié du reste devra être payée au département de l'Intérieur à Ottawa, ou au Commissaire du Territoire du Yukon, à Dawson, dans un délai de 30 jours après avis de l'acceptation de la soumission, et le reste dans le délai de six mois après, avec intérêt au taux de quatre pour cent par année.

Des entrées pour les claims et les parties seront accordées conformément aux règlements des placers miniers, sur acceptation de la soumission.

Les entrées seront sujettes à la redevance ordinaire et aux prévisions des dits règlements de temps à autre en vigueur, excepté en ce qui concerne la représentation prévue par la clause 39, qui ne sera pas exigée.

Les claims et les parties de claims pour lesquels les entrées peuvent être accordées ne devront comprendre aucune partie des claims de rivage ou de montagne pour lesquels une entrée peut avoir été précédemment accordée.

La plus élevée ni aucune des soumissions ne seront pas nécessairement acceptées.

JOHN R. HALL,

Département de l'Intérieur  
Ottawa, 27 mai 1899.

Edmond Fournier  
Relieur,  
RUE CASCADES,  
No 199,  
ST-HYACINTHE.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS



LONDON, ONT.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir originale et fine, purté garantie, breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville.

J. B. St. PIERRE

ÉPICIER

256 RUE CASCADES,  
ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un billard en parfait ordre.  
Un piano droit de seconde main.  
Une vitrine (show case) montée en nickel.

Arbres de couche (Shafis), poutres, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.

Un coffre-fort (safe), grandeur en dedans 21 x 26.

A vendre à bonnes conditions: Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agrès de seie ronde et pompe de première classe. —j. a. c.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Anoine - 114

Place du Marché,

—ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie,  
en Feutre et  
en Paille

CASQUES, CASQUETTES,  
Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Cols, Collets etc., Grande Variété.

Confection et Réparati en

—DES—

Fourrures.

Une visite est sollicitée,  
à 8. 99.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

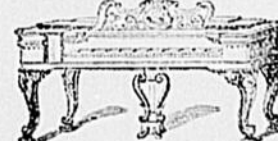
No 104

Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis  
St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc.,  
En Gros et en Détail.  
Venez et vous serez bien servis.

PIANOS



Droits ou Carrés

Des meilleures manufactures.

Conditions de Paiement Faciles.

S'adresser à  
"La Tribune,"  
St-Hyacinthe.

L'IMPRIMERIE

—DE—

La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES

ENTETES-DE-LETTRES

CIRCULAIRES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES,

ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61

TELEPHONE PARÉ.

Boites d'Alarme

Liste des Numéros et Localités

No	Quartiers	
2	2	Station des Pompes.
3	3	St Antoine et St Simon
4	4	St Joseph et Cascades.
5	1	William et St Casimir.
6	1	Séminaire St Hyacinthe.
7	4	St Antoine et St Hyacinthe.
8	2	Dessaulles et Laframboise.
9	5	Aqueduc St Hyacinthe.
12	4	Bourdages et Morison.
13	5	Girouard et Desaulniers.
14	5	Girouard et Després.
15	2	Concorde et St Louis.
16	1	Girouard, Moseley & Co.
17	1	St Antoine et Concorde.
18	5	Héloïse et Desaulnier.
19	4	Claude et Bourdages.

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE  
(Bureau de LA TRIBUNE)

Connection avec les endroits suivants:

Granby—Farnham—Waterloo—Acton—Upton—Saint Liboire—St-Théodore—Ste Rosalie—St Simon—St-Hugues—St Alphonse—L'Ange-Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—Milton East—St-Cécile—St Valérien—St-Césaire—Pauline.

Le prix des Messages est de 15 cts

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe  
(Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc.,

de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis & Cie, domiciliés en les cité e district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé, coin des rues Mondor et William, cité de St-Hyacinthe.